



BULLETIN DU

CLUB ARCHEOLOGIQUE AMPHORA A.S.B.L.

TRIMESTRIEL - 31 MARS 1982

N° 27

SOMMAIRE

UN FAUX AUREUS DE MARC-AURÈLE DÉCOUVERT À LIBERCHIES

J.M. DOYEN et E. HUYSECOM.

La monnaie en question fut mise au jour lors de prospections de surface menées l'hiver 1980-1981 par Monsieur Raoul Renard sur le site gallo-romain de Liberchies, au lieu-dit "Bon-Villers".

Elle se décrit comme suit :

Dr. : IMP CAES [..] AVG

Tête nue à droite.

Rv. : Marc-Aurèle et Lucius Vérus, debouts, face à face.

A l'exergue : ...] S III

Aureus fourré : 3g88 ; épaisseur du flan : 1,8 à 3,3 mm. ;

Diamètre : 18,8 à 19 mm.

Type : BMC 7, COHEN 70 (Rome : mars-décembre 161).

Les aurei fourrés sont, de manière générale, très rares ; de plus, la pièce qui nous occupe ici serait, à notre connaissance, la première du genre exhumée sur le territoire de la Belgique actuelle. Cette grande rareté pourrait s'expliquer par le fait que, d'une part, ce type de monnaie était très difficilement imitable du point de vue poids et composition métallique et que, d'autre part, de lourdes peines devaient, en toute logique, sanctionner la contrefaçon du monnayage d'or, celui-ci de par sa valeur, étant manifestement réservé à certaines sortes de transactions.

La découverte de Monsieur Raoul Renard, imitant un type précis n'existant qu'en auréus et dont le revers montre une représentation politique de "prestige", est d'une excellente facture et de dimensions identiques à celles de la pièce originale. Elle est constituée d'une âme en bronze recouverte d'une feuille d'or (cfr. annexe) et devait faire confusion, si ce n'est son poids inférieur d'environ 3 grammes à celui du type imité. S'agirait-il d'un faux destiné à la circulation, ou, vu le genre de revers, d'une copie de monnaie exécutée pour être montée en bijou, ou bien encore d'un faux votif destiné à duper les divinités lors des offrandes, comme cela semble se vérifier sur certains fana (1) ? La question reste posée.

NOTE

Nous remercions vivement Monsieur R. Renard pour la confiance qu'il a bien voulu nous témoigner.

(1) Voir à ce sujet les nombreuses imitations en étain, au nom de Domitien, Hadrien et Marc Aurèle, et les faux deniers de Trajan découverts à Bar Hill (G.B.). Ces pièces étaient destinées à être jetées dans des sources et des puits sacrés au cours de cérémonies de culte. Cfr. MacDONALD (G.), 1905, *The Roman Fort on the Bar Hill*, [1906], cité par LAING (L.R.), 1969, *Coins and Archeology*, New-York, p. 221, qui signale également de telles pièces dans la Tamise.

ANNEXE

Luc MAES,

Ingénieur industriel à l'I.R.P.A.

L'analyse d'un auréus fourré de Marc-Aurèle a été effectuée par fluorescence des rayons-X au laboratoire de l'Institut Royal du Patrimoine Artistique à Bruxelles.

Par manque de standard adapté, seule l'analyse semi-quantitative était possible.

Il s'agit d'une âme en bronze (ca. 90% de cuivre, ca. 6% d'étain, traces de plomb, de fer et d'antimoine) recouverte d'une pellicule d'or recélant des traces d'argent.